

NOTES LOCALES

Mgr L. N. Dugal de St-Basile est parti la semaine dernière pour un voyage de santé dans l'Ouest Canadien.

Melle Léopoldine Lebel accompagnée de sa petite nièce Fernanda Lebel est en visite à Cabano chez M. Boucher.

Melle Eva Arsenault du couvent de Notre-Dame du Lac, est venue passer ses vacances chez son père M. Tréfilé Arsenault.

M. Max D. Cormier, avocat part ce soir pour un voyage d'affaires à Ottawa.

M. L. C. Daigle de Moneton qui surveille la pose des machines à la buanderie de St-Hilaire était en ville la semaine dernière.

M. Sylvio Boucher de Cabano était dernièrement en visite chez son beau-frère M. Joseph Lebel.

La vente des bancs à l'Eglise paroissiale à lieu dimanche dernier. Comme d'habitude les bancs mis en vente se sont vendus très chers.

Melle Mattie Ouellet de Keegan Ma. est en visite chez sa sœur Mde Léveseur.

MM. Wilfrid Demers de St-Jacques, et Joseph A. Nadeau de Caron Brook, nous ont fait l'honneur d'une visite à nos bureaux.

M. et Mde Alphonse Bertrand nous ont quitté hier pour Ottawa. M. Bertrand s'en va reprendre son travail comme clerc sessionnel au Département des Postes.

M. J. Lebel, tailleur, a du garder la maison ces jours derniers pour tenir compagnie à Madame La Grippe en visite chez lui.

St-Hilaire

L'épidémie de diphtérie qui règne depuis plusieurs semaines au village de Baker Brook tend heureusement à disparaître.

Espérons que cette vilaine maladie aura bientôt disparu de chez nous.

On annonce la naissance d'une grosse fille chez William St-James maître de Poste de Colin Office, survenue le 13 courant.

L'installation des officiers de la succursale St-Hilaire de la société l'Assomption a eu lieu dimanche le 4 courant.

La succursale St-Hilaire est un des plus prospères du Madawaska. Le sort aussi la favorise. Elle fournit nos élèves à la classe écolière.

Connors N.B.

Mde. Daniel Hodgson de Fort Fairfield, Maine, qui était en visite à Connors, chez son frère, M. Honoré Milliard, et chez sa mère depuis trois semaines, est retournée à Fort Fairfield, lundi.

A la veille de son départ, il y eut une très agréable soirée chez M. Milliard. M. le Curé Dumont était présent. Ce fut une vraie amusante soirée de famille où la franche gaieté ne faisait pas défaut.

Tarif des annonces

Table with columns for insertion type (Première insertion, Naissance, Mariage, etc.), duration (Un an, Six mois, Un an), and price (\$1.00, \$0.50, etc.).

St-Basile

Les docteurs C. Laporte de Connors et Lorne Violette de St-Léonard et leurs dames étaient en visite chez leur beau-frère, M. Régis A. Cyr, marchand.

M. B. R. Violette de St-Léonard était aussi de passage chez M. Régis A. Cyr.

Melle Yvonne Daigle est arrivée la semaine dernière du couvent de Québec. Elle ne doit pas y retourner.

Melle Lizzie Lizotte d'Edmundston était en visite chez M. Denis I. Daigle, la semaine dernière.

Melle Délima Fournier et M. Frank E. Fournier ont invité leurs amis, mardi soir, à l'occasion de la visite de leur cousin M. Fred Fournier de Pincher Creek, Alberta.

Tous les jeunes du voisinage se rendirent à la soirée, excepté un couple. Il y eut chant et musique, et aussi de belles parties de cartes.

Nous regrettons le départ de notre amie, Melle Nélima Ringnette, pour le couvent de St-Faschal, P. Q. Elle doit passer le reste de l'hiver dans cette institution.

Nous regrettons aussi le départ de nos demoiselles institutrices La plupart enseignent dans les paroisses environnantes. Ce sont Melles Marie Levesque, Flavie Michaud, Caroline Michaud, Lina et Alma Michaud, Marie Michaud, Euphémie Hébert, Ida Hébert, Marie Hébert, Marie Cyr, Laura Cyr, Levanie Martin, Irène Martin, Julie Bernier et Anna Ringnette.

M. Charles Martin anciennement de St-Basile, mais actuellement à l'emploi de la New-Brunswick Telephone Company, à St-Jean, N. B., est venu passer la vacance de Noël chez son père, M. Ubald O. Martin.

Mlle Lena Cyr, qui était à St-Jean, N. B., depuis une couple de mois, est revenue enchantée de son voyage. Elle a bien aimé les Irlandais de là-bas, mais elle aime encore mieux les Français de par ici.

M. Bill Soucy vient de s'en retourner à son travail, après avoir passé la belle quinzaine avec ses amis. C'est avec un vif regret qu'il lui a fallu s'éloigner de nous.

M. Léonard est de passage à St-Basile.

M. Léonard et ses deux fils Wilfred et Adelard, les entrepreneurs de la nouvelle buanderie de St-Hilaire, sont partis pour les Sept Îles, Maine, après avoir passé les fêtes parmi nous.

Notre jeune ami, M. Alphé Fournier est partie pour le collège St-Joseph de Memrancook. La perspective d'un si beau voyage, et le fait d'aller étudier dans une si parfaite institution furent pour lui la cause de beaucoup de joie.

M. Jos S. Mercure est revenu dernièrement de St-Stephen, où il

Distribution de Grain et de pommes de terre de semence

Par les fermes expérimentales de l'Etat.—1913-1914.

Conformément aux instructions de l'honorable ministre de l'Agriculture, il sera fait, au cours de l'hiver et du printemps prochain, des distributions de semences de grain et de pommes de terre de qualité supérieure, aux cultivateurs canadiens.

Celui-ci donne du profit tandis que l'autre exige de la dépense. Puisque la vie rurale offre peu de distractions extérieures, le cultivateur doit trouver sa joie dans le travail, ce qui ne peut guère avoir lieu si le travail ne répond lui-même à la double nature de l'homme.

Par sa participation aux ouvrages manuels du faire-valoir, le cultivateur inspire à chacun l'activité, et il entretient dans sa propre personne cette force de constitution qui lui permet d'exercer une surveillance exacte à toute heure et par tous les temps.

Chaque demande doit être écrite séparément et signée par celui qui la fait. Cette année, en plus d'un échantillon de grain, nous pourrions, peut-être, sur demande, envoyer un échantillon de pommes de terre à chaque propriétaire foncier.

Les demandes écrites sur des formulaires imprimés seront refusées.

L'approvisionnement de semences disponibles étant limité, les cultivateurs feront bien de solliciter de bonne heure l'envoi d'un échantillon. Ces demandes ne seront cependant pas satisfaites nécessairement dans l'ordre exact où elles auront été reçues.

Les demandes d'échantillons de grain pour tout le Canada, et celles de pommes de terre pour l'Ontario et le Québec seulement, devront être adressées au Céréaliste du Dominion, ferme expérimentale centrale, d'Ottawa.

Après avoir passé de très belles vacances parmi nous, elles se sont toutes réunies à la belle œuvre de l'enseignement.

M. Charles Martin anciennement de St-Basile, mais actuellement à l'emploi de la New-Brunswick Telephone Company, à St-Jean, N. B., est venu passer la vacance de Noël chez son père, M. Ubald O. Martin.

Mlle Lena Cyr, qui était à St-Jean, N. B., depuis une couple de mois, est revenue enchantée de son voyage.

M. Léonard est de passage à St-Basile.

M. Léonard et ses deux fils Wilfred et Adelard, les entrepreneurs de la nouvelle buanderie de St-Hilaire, sont partis pour les Sept Îles, Maine, après avoir passé les fêtes parmi nous.

Notre jeune ami, M. Alphé Fournier est partie pour le collège St-Joseph de Memrancook.

M. Jos S. Mercure est revenu dernièrement de St-Stephen, où il

Moeurs Agricoles

Pour être heureux dans la profession de cultivateur, il faut avoir l'esprit spécial de ce noble état, et d'abord aimer la simplicité. Aux champs, où l'on a moins qu'à la ville occasion de voir et de recevoir le luxe citadin serait sans objet.

Par sa participation aux ouvrages manuels du faire-valoir, le cultivateur inspire à chacun l'activité, et il entretient dans sa propre personne cette force de constitution qui lui permet d'exercer une surveillance exacte à toute heure et par tous les temps.

Chaque demande doit être écrite séparément et signée par celui qui la fait. Cette année, en plus d'un échantillon de grain, nous pourrions, peut-être, sur demande, envoyer un échantillon de pommes de terre à chaque propriétaire foncier.

Les demandes écrites sur des formulaires imprimés seront refusées.

L'approvisionnement de semences disponibles étant limité, les cultivateurs feront bien de solliciter de bonne heure l'envoi d'un échantillon. Ces demandes ne seront cependant pas satisfaites nécessairement dans l'ordre exact où elles auront été reçues.

Les demandes d'échantillons de grain pour tout le Canada, et celles de pommes de terre pour l'Ontario et le Québec seulement, devront être adressées au Céréaliste du Dominion, ferme expérimentale centrale, d'Ottawa.

Après avoir passé de très belles vacances parmi nous, elles se sont toutes réunies à la belle œuvre de l'enseignement.

M. Charles Martin anciennement de St-Basile, mais actuellement à l'emploi de la New-Brunswick Telephone Company, à St-Jean, N. B., est venu passer la vacance de Noël chez son père, M. Ubald O. Martin.

Mlle Lena Cyr, qui était à St-Jean, N. B., depuis une couple de mois, est revenue enchantée de son voyage.

M. Léonard est de passage à St-Basile.

M. Léonard et ses deux fils Wilfred et Adelard, les entrepreneurs de la nouvelle buanderie de St-Hilaire, sont partis pour les Sept Îles, Maine, après avoir passé les fêtes parmi nous.

Notre jeune ami, M. Alphé Fournier est partie pour le collège St-Joseph de Memrancook.

M. Jos S. Mercure est revenu dernièrement de St-Stephen, où il

L'ANNONCE PAR LES JOURNAUX

John Wanamaker, le prince des marchands américains, déclare que c'est le moyen le plus efficace de développer le commerce.

Philadelphia, 24.—A l'ouverture de l'exposition qui a eu lieu ici des produits qui constituent une bonne nourriture, M. Wanamaker qu'on avait invité à parler, a déclaré qu'il considérait comme absolument nécessaire pour un commerce qui voulait s'étendre d'employer libéralement l'annonce par les journaux quotidiens.

Par sa participation aux ouvrages manuels du faire-valoir, le cultivateur inspire à chacun l'activité, et il entretient dans sa propre personne cette force de constitution qui lui permet d'exercer une surveillance exacte à toute heure et par tous les temps.

Chaque demande doit être écrite séparément et signée par celui qui la fait. Cette année, en plus d'un échantillon de grain, nous pourrions, peut-être, sur demande, envoyer un échantillon de pommes de terre à chaque propriétaire foncier.

Les demandes écrites sur des formulaires imprimés seront refusées.

L'approvisionnement de semences disponibles étant limité, les cultivateurs feront bien de solliciter de bonne heure l'envoi d'un échantillon. Ces demandes ne seront cependant pas satisfaites nécessairement dans l'ordre exact où elles auront été reçues.

Les demandes d'échantillons de grain pour tout le Canada, et celles de pommes de terre pour l'Ontario et le Québec seulement, devront être adressées au Céréaliste du Dominion, ferme expérimentale centrale, d'Ottawa.

Après avoir passé de très belles vacances parmi nous, elles se sont toutes réunies à la belle œuvre de l'enseignement.

M. Charles Martin anciennement de St-Basile, mais actuellement à l'emploi de la New-Brunswick Telephone Company, à St-Jean, N. B., est venu passer la vacance de Noël chez son père, M. Ubald O. Martin.

Mlle Lena Cyr, qui était à St-Jean, N. B., depuis une couple de mois, est revenue enchantée de son voyage.

M. Léonard est de passage à St-Basile.

M. Léonard et ses deux fils Wilfred et Adelard, les entrepreneurs de la nouvelle buanderie de St-Hilaire, sont partis pour les Sept Îles, Maine, après avoir passé les fêtes parmi nous.

Notre jeune ami, M. Alphé Fournier est partie pour le collège St-Joseph de Memrancook.

M. Jos S. Mercure est revenu dernièrement de St-Stephen, où il

Le gouvernement

Le ministre de l'Agriculture, à Ottawa, vient de prendre une décision qui va réjouir la classe agricole. C'est que, à la Ferme Expérimentale, on va construire un immense poulailler, où l'on fera l'élevage scientifique des volailles de toutes sortes.

Ce poulailler renferme des volailles de toutes les races, que les éleveurs des campagnes pourront se procurer pour la reproduction. Le fermier sera mis en demeure de se rendre compte des races les plus avantageuses comme poudeuses, ou de celles qui offrent le plus d'avantage au point de vue de la grosseur, au point de vue purement de la viande commerciale.

On conservera un grand nombre de volailles; on vendra des œufs; on donnera gratuitement les instructions nécessaires pour faire avantageusement et économiquement l'élevage.

Ce sera en d'autres termes un petit département qui sera d'un intérêt tout particulier à la classe agricole, des occasions favorables de visiter la Ferme Expérimentale qui est, après tout, une véritable école pratique de tout ce qui peut intéresser le fermier.

La classe agricole est celle qui occupe le plus l'attention du gouvernement, et il entend bien ne rien négliger lorsqu'il s'agit de lui rendre le travail plus facile et plus rémunérateur.

La Femme

De Son Eminence le Cardinal Gibbons, primat d'Amérique, sur le Féminisme:

L'Univers ne peut point être gouverné par les idées, mais bien par des idées. Pour le moment, il paraît dominé plus par les principes abstraits mais évidemment vivifiants et reconfortants de la Vertu.

La femme qui veut rester chrétienne ne doit point prendre pour modèle la suffragette, car cette dernière se glorifie moins de la douceur, de la chasteté et de la modestie qui sont l'apanage naturel de son sexe que de ce qu'il y a de mâle dans ses allures et de belliqueux dans ses exploits.

La femme moderne n'est pas, ne sera jamais la Spartiate qui croyait n'avoir d'autre mission que remplir ce que de donner à son mari et à ses fils l'exemple du courage, de la force et de la virilité.

Une femme qui délaisse son foyer pour le meeting, qui fait litière de cette modestie dont elle a tant besoin si elle veut conserver le respect humain et jouer dans la vie le noble rôle que Dieu lui a confié ne saurait inspirer autre chose que la pitié.

Le modèle que toute femme devrait s'efforcer d'imiter est celui de Marie, la glorieuse mère du divin Rédempteur. Elle est l'exemple vivant de la vertu. Filles, épouses et mères peuvent se modeler sur elle, car elle incarne à la fois la modestie virginale, la fidélité conjugale et l'amour maternel.

Aux yeux de l'Eglise Catholique la femme a autant de droits mais ils ne sont pas les mêmes que ceux de l'homme. Voilà pourquoi nous ne saurions approuver le mouvement féministe actuel.

Que la femme reste donc dans sa sphère, car c'est ainsi qu'elle exercera sur le reste du monde l'influence la plus salutaire.

A Vendre

Une magnifique propriété à vendre située sur la rue Main Street, en face de l'hôtel Commercial. A très bonnes conditions.

S'adresser à JOS. CHARRON, Edmundston, N. B.

Choses et Autres

COUPEURS DE LANGUE

L'histoire raconte, écrit le "Droit" que les Turcs, après avoir envahi la Syrie, pour mieux consommer leur domination et anéantir à jamais la langue du pays conquis, eurent la barbarie de trancher le bout de la langue de 500,000 mères de famille, les empêchant ainsi d'apprendre à leurs enfants le parler des ancêtres. Le moyen fut efficace. Avis aux émirs de Toronto: ici, ils n'en auraient au plus que 50,000 à couper.

Est-il moins barbare de couper par des textes de lois la langue de nos écoles?

LE PREMIER VENU...

M. Alfred Thompson est le premier député venu dans la Capitale pour assister à la session qui s'ouvrira au milieu de janvier. M. Thompson, représentant du Yukon, est en avance de six semaines, parce qu'il a dû partir de Dawson, où il réside, avant que la navigation soit interrompue par les glaces.

On peut ne pas craindre de marcher sur la terre humide et aimer à tenir nette de fange le cour de la ferme.

On peut s'enrichir par une sage économie et exercer largement la charité.

On peut travailler avec ardeur et trouver le temps de servir Dieu.

Tel doit être le cultivateur: simple et distingué; fort de corps et studieux d'esprit; économe et généreux; ardent au travail et fidèle à ses devoirs de chrétien.

Par la réunion de telles vertus, il attirera sur ses moissons la rosée céleste, et sur lui-même l'estime et l'amour de ses semblables.

Le Moniteur Acadien, 67-8-9